

## La Loterie de plus en plus pingre avec les grands musées fédéraux

Une étude récente montre une chute drastique, depuis 2012, des aides de la Loterie aux grands musées fédéraux.

La politique scientifique (Belspo) a révélé les résultats d'une étude à propos de l'évolution, entre 1999 et 2016, des subsides de la Loterie nationale vers les dix établissements scientifiques fédéraux (Beaux-Arts, Tervuren, Sciences naturelles, Cinquantenaire, Observatoire royal, Archives du Royaume, etc.).

Le résultat est clair. Le total des subsides annuels octroyés à ces dix établissements a longtemps été supérieur à 1,5 million par an, grimant même à près de 2,2 millions en 2010.

Mais de 2012 à 2016, la moyenne est tombée à 557 000 euros. Une chute d'autant plus douloureuse pour les musées qu'ils sont par ailleurs déjà soumis à des mesures de restrictions budgétaires.

Il est aussi étonnant que cette évolution ne soit pas constatée ailleurs. Bozar, par exemple, garde depuis 2006 plus de 2,8 millions d'euros de subsides par an. Idem pour La Monnaie (1,5 million par an) et pour l'ONB, l'Orchestre national (1,5 million). La Cinémathèque aussi bénéficie depuis 2012 d'une belle hausse et reçoit près de 600 000 euros par an.

### Reynders et la N-VA

Les 10 ESF ne critiquent nullement l'octroi de ces subsides et disent n'avoir aucune jalousie.

Ils constatent simplement cette chute, qui vient s'ajouter au traitement meilleur obtenu par les institutions biculturelles précitées, grâce à leur ministre de tutelle, Didier Reynders (MR), qui fut d'ailleurs ministre de tutelle de la Loterie quand il dirigeait les Finances, alors qu'eux sont dirigés par des secrétaires d'Etat N-VA.

Guy Duplat